Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR006 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

La semence qui pousse d'elle-même

En quelques mots Une graine est minuscule. Pourtant, lorsqu'elle est déposée dans une terre favorable, elle peut donner naissance à une plante qui grandira jusqu'à…

EN BREF

Cet article étudie la parabole de la semence qui pousse d'elle-même (Mc 4,26-29), propre à l'Évangile de Marc. Un cultivateur sème, puis dort et se lève pendant que la terre produit d'elle-même l'herbe, l'épi et le grain mûr. Jésus montre ainsi que le Royaume de Dieu grandit selon un processus qui dépasse la maîtrise humaine. L'article distingue la responsabilité du semeur, qui annonce fidèlement la Parole, de l'action de Dieu, qui donne la croissance (1 Co 3,6). Il en tire des leçons de patience, de confiance et d'humilité, et prolonge la réflexion avec la croissance de l'Église dans le livre des Actes.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
19 min	**12**	**6**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**28/10/2025**	**19/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13
PARCOURS	Formation des disciples
PARCOURS	Ministère en Galilée
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Paraboles du Royaume
THÈME	Vie et ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · Paul · Apollos · Pierre · Le cultivateur (personnage de la parabole)

LIEUX
Galilée · Jérusalem · Samarie

PÉRIODES
Ministère de Jésus en Galilée · Époque du Nouveau Testament · Église primitive (livre des Actes)

MOTS-CLÉS
parabole · semence · Royaume de Dieu · croissance · patience · confiance · Évangile de Marc · semailles · récolte · humilité (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Croissance du Royaume de Dieu · Responsabilité humaine et action de Dieu · Patience dans la vie spirituelle · Confiance en Dieu · Humilité du serviteur · Annoncer sans imposer · Croissance progressive et ordonnée · Fidélité dans la transmission de la Parole

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mc 4,26-29 · Mc 4,28 · Mt 28,19-20 · 1 Co 3,6 · 2 P 3,18 · Ac 2,41 · Ac 8

SOURCE
https://schilo.org/par006-la-semence-qui-pousse-delle-meme/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 4
1. Le récit de Jésus : une semence qui grandit 5
2. Le cultivateur accomplit sa responsabilité 6
3. Une croissance que l'homme ne maîtrise pas 7
4. Pourquoi le cultivateur dort-il ? 7
5. La croissance demande du temps 8
6. La croissance du Royaume dans le livre des Actes 9
7. La croissance du Royaume n'est pas seulement une question de nombre 11
8. La moisson : une croissance qui possède un aboutissement 11
9. Ce que cette parabole nous apprend aujourd'hui 12
10. À retenir 13
Conclusion générale 13
Lexique 15

RÉSUMÉ

Cet article est consacré à la parabole de la semence qui pousse d'elle-même, que seul l'Évangile de Marc rapporte (Mc 4,26-29). Il part d'une image simple. Une graine minuscule, déposée dans une terre favorable, devient une plante, puis une récolte. Le cultivateur prépare son champ et sème, mais il ne peut pas ordonner à la graine de germer à l'instant qu'il souhaite. Jésus utilise cette réalité pour expliquer une caractéristique importante du Royaume de Dieu : il grandit selon un processus qui dépasse la maîtrise humaine. La parabole invite ainsi à distinguer la responsabilité de l'homme de l'action de Dieu, et elle enseigne la patience, la confiance et la fidélité.

Le récit est une scène de la vie quotidienne. Un homme répand de la semence sur la terre, puis reprend le cours normal de sa vie : il dort la nuit et se lève le jour. Pendant ce temps, la semence germe, une pousse apparaît, la plante grandit, l'épi se forme et le grain parvient à maturité. Quand la récolte est prête, le cultivateur intervient. Les habitants de Galilée connaissent bien les semailles et les moissons. Ils savent qu'un agriculteur doit travailler sans pouvoir maîtriser entièrement les phénomènes naturels. Jésus part de cette expérience familière pour montrer qu'une œuvre peut se développer sans dépendre entièrement de celui qui l'a commencée.

L'article souligne d'abord la responsabilité du cultivateur. Il ne reste pas les bras croisés : sans semailles, il n'y aurait rien à récolter. Cette image est rapprochée de l'annonce de l'Évangile, que Jésus confie à ses disciples en Matthieu 28,19-20 lorsqu'il leur demande de faire des disciples parmi toutes les nations. Annoncer ne signifie cependant pas imposer. Le témoin peut expliquer les Écritures, répondre aux questions et partager sa foi, mais il ne peut pas obliger quelqu'un à croire. Sa tâche est de transmettre fidèlement la Parole de Dieu, non de contrôler la réaction de ses auditeurs. Un encadré rappelle que Paul emploie une comparaison semblable en 1 Corinthiens 3,6 : il a planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné la croissance.

La deuxième partie porte sur la croissance que l'homme ne maîtrise pas. La germination se passe dans

le sol, hors de la vue du cultivateur, qui observe les résultats sans produire lui-même la vie de la plante. L'expression de Marc 4,28 selon laquelle « la terre produit d'elle-même » souligne, dans le grec, que la croissance se poursuit sans intervention directe et permanente du cultivateur. Elle ne signifie pas que Dieu serait absent, car la fécondité de la terre relève de l'ordre de la création divine. La comparaison insiste surtout sur les limites de l'action humaine. Le Royaume ne progresse pas parce que des méthodes efficaces sont mises en place. L'enseignement, la proclamation et l'accompagnement restent nécessaires, mais leur fécondité spirituelle ne se fabrique pas à volonté. Cette vérité encourage l'humilité des serviteurs de Dieu.

L'article explique ensuite le sommeil du cultivateur. Il décrit le passage du temps, nuit et jour, pendant lequel la plante poursuit son développement. Ce sommeil n'est pas une négligence, puisque l'homme a accompli les semailles. La parabole n'est donc pas une invitation à ne rien faire. Elle enseigne que certaines choses ne dépendent pas de notre surveillance permanente. Elle appelle à la confiance lorsque les résultats ne sont pas immédiats. Cette confiance ne supprime pas la responsabilité, elle aide à l'exercer sans prétendre tout maîtriser.

La cinquième partie insiste sur le temps de la croissance. Marc 4,28 présente trois étapes successives : l'herbe, l'épi, puis le grain mûr dans l'épi. Cette progression rappelle que la maturité spirituelle ne s'obtient pas instantanément. Comprendre les Écritures, apprendre à prier et développer une conduite fidèle demandent du temps, comme l'encourage 2 Pierre 3,18, qui exhorte à grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ. Il ne faut pas brûler les étapes : le jeune croyant a besoin d'être enseigné, accompagné et de pouvoir poser ses questions. La patience n'implique pourtant pas une progression automatique, car l'enseignement, la prière et la persévérance demeurent importants. Un second encadré précise que ces trois étapes ne forment pas un calendrier prophétique. Elles illustrent seulement une croissance progressive et ordonnée.

Enfin, l'article relie la parabole au livre des Actes, dont il présente la croissance du Royaume. À Jérusalem, après la Pentecôte, environ trois mille personnes rejoignent les croyants (Ac 2,41). L'annonce se poursuit malgré les oppositions, les arrestations et la dispersion de certains disciples. Elle atteint la Samarie (Ac 8), puis s'étend vers les nations. L'histoire de l'Église illustre ainsi le principe de la parabole : l'œuvre de Dieu avance par des moyens humains fidèles, mais sa croissance dépasse leur contrôle.

Introduction

En quelques mots

Une graine est minuscule. Pourtant, lorsqu’elle est déposée dans une terre favorable, elle peut donner naissance à une plante qui grandira jusqu’à produire une récolte.

Le cultivateur peut préparer son champ et semer. Mais il ne peut pas ordonner à la graine de germer à l’instant qu’il souhaite. Il doit attendre que la plante se développe.

Jésus utilise cette réalité pour expliquer une caractéristique importante du Royaume de Dieu.

Le Royaume de Dieu grandit selon un processus qui dépasse la maîtrise humaine.

Cette parabole, rapportée uniquement dans l’Évangile de Marc, nous invite à comprendre la différence entre notre responsabilité et l’action de Dieu.

Elle nous enseigne également la patience, la confiance et la fidélité.

1. Le récit de Jésus : une semence qui grandit

1.1. Une scène de la vie quotidienne

Jésus raconte l’histoire d’un homme qui répand de la semence sur la terre.

Après avoir semé, le cultivateur reprend le cours normal de sa vie.

Il dort pendant la nuit.

Il se lève pendant la journée.

Pendant ce temps, quelque chose se produit dans le sol.

La semence germe.

Une petite pousse apparaît.

La plante grandit.

Puis un épi se forme et le grain parvient à maturité.

Lorsque la récolte est prête, le cultivateur intervient.

Le récit est simple, mais son enseignement est profond.

1.2. Pourquoi Jésus parle-t-il d’agriculture ?

À l’époque de Jésus, l’agriculture occupe une place importante dans la vie quotidienne.

Les habitants de Galilée connaissent les semailles, la croissance des céréales et les récoltes.

Ils savent qu’un cultivateur doit travailler, mais qu’il ne peut pas maîtriser entièrement les phénomènes naturels.

Jésus utilise donc une expérience familière pour parler du Royaume de Dieu.

Il ne décrit pas seulement la croissance d’une plante.

Il montre comment une œuvre peut se développer sans dépendre entièrement de celui qui l’a commencée.

2. Le cultivateur accomplit sa responsabilité

2.1. Tout commence par les semailles

Le cultivateur ne reste pas les bras croisés.

Il répand la semence.

Cette action est indispensable au déroulement du récit.

Sans semailles, il n’y aurait pas de culture à récolter.

Dans la vie chrétienne, cette image peut être rapprochée de l’annonce de l’Évangile.

Jésus confie à ses disciples la mission de faire connaître son enseignement.

En Matthieu 28.19-20, il leur demande de faire des disciples parmi toutes les nations et de leur enseigner à observer ses commandements.

2.2. Annoncer ne signifie pas imposer

Celui qui annonce l’Évangile peut expliquer les Écritures.

Il peut répondre aux questions.

Il peut témoigner de sa foi.

Cependant, il ne peut pas obliger une personne à croire.

La réponse de l’auditeur ne dépend pas entièrement de celui qui transmet le message.

Cette distinction est importante.

Notre responsabilité consiste à transmettre fidèlement la Parole de Dieu, non à contrôler la réaction des autres.

Le saviez-vous ?

Dans 1 Corinthiens 3.6, l’apôtre Paul utilise lui aussi une comparaison agricole.

Il explique qu’il a planté et qu’Apollos a arrosé, mais que Dieu a donné la croissance.

Paul reconnaît ainsi l’importance du travail humain tout en rappelant que la croissance spirituelle ne dépend pas uniquement des prédicateurs.

3. Une croissance que l’homme ne maîtrise pas

3.1. Ce qui se passe dans la terre

Lorsqu’une graine est semée, le cultivateur ne voit pas immédiatement ce qui se produit.

La germination commence dans le sol.

Puis une pousse devient visible.

Le développement se poursuit jusqu’à la formation du grain.

Le cultivateur peut observer les résultats de cette croissance.

Cependant, il ne peut pas produire directement la vie de la plante.

3.2. Que signifie « la terre produit d’elle-même » ?

Marc 4.28 explique que la terre produit d’elle-même.

Dans le texte grec, cette expression souligne que la croissance se poursuit sans intervention directe et permanente du cultivateur.

Cela ne signifie pas que Dieu serait absent.

La Bible présente la fécondité de la terre comme appartenant à l’ordre de la création divine.

La comparaison insiste surtout sur les limites de l’action humaine.

3.3. L’enseignement concernant le Royaume

Le Royaume de Dieu ne se développe pas simplement parce que des hommes mettent en place des méthodes efficaces.

L’enseignement, la proclamation et l’accompagnement sont nécessaires.

Cependant, leur fécondité spirituelle ne peut pas être fabriquée à volonté.

Cette vérité encourage l’humilité.

Elle rappelle que les serviteurs de Dieu participent à une œuvre qui les dépasse.

4. Pourquoi le cultivateur dort-il ?

4.1. Une croissance qui continue jour et nuit

Jésus précise que le cultivateur dort et se lève, nuit et jour.

Cette expression décrit le passage du temps.

Pendant que l’homme poursuit ses activités ordinaires, la plante continue son développement.

Le cultivateur n’a pas besoin de rester constamment à côté de la graine pour qu’elle grandisse.

4.2. Le sommeil ne signifie pas la négligence

Jésus ne présente pas cet homme comme paresseux.

Il a accompli les semailles.

Son sommeil fait simplement partie de la vie quotidienne.

Il ne faut donc pas comprendre la parabole comme une invitation à ne rien faire.

Elle enseigne plutôt que certaines choses ne dépendent pas de notre surveillance permanente.

4.3. Apprendre à faire confiance

Dans la vie chrétienne, il est parfois difficile d’accepter que les résultats ne soient pas immédiats.

Nous aimerions voir rapidement les conséquences d’un enseignement ou d’un témoignage.

La parabole rappelle qu’un processus peut se poursuivre même lorsque nous ne voyons pas tout ce qui se passe.

Cette confiance ne supprime pas notre responsabilité.

Elle nous aide à l’exercer sans prétendre tout maîtriser.

5. La croissance demande du temps

5.1. Trois étapes successives

Marc 4.28 présente une progression précise.

D’abord apparaît l’herbe.

Ensuite vient l’épi.

Enfin, le grain mûrit dans l’épi.

La plante ne passe pas directement de la semence à la récolte.

Elle traverse plusieurs étapes.

5.2. Une leçon de patience

Cette progression rappelle que la maturité ne s’obtient pas instantanément.

Dans la vie chrétienne, comprendre les Écritures, apprendre à prier et développer une conduite fidèle demandent du temps.

L’apôtre Pierre encourage les croyants à grandir dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ (2 Pierre 3.18).

Cette exhortation montre que la vie spirituelle doit continuer à se développer.

5.3. Ne pas brûler les étapes

Un jeune croyant ne possède pas nécessairement la même compréhension qu'une personne qui étudie les Écritures depuis de nombreuses années.

Il a besoin d'être enseigné et accompagné.

Il doit pouvoir poser ses questions.

La patience est donc essentielle.

Cependant, elle ne signifie pas que toute progression serait automatique.

L'enseignement, la prière et la persévérance demeurent importants.

Le saviez-vous ?

Les trois étapes mentionnées par Jésus ne constituent pas un calendrier prophétique.

Le texte ne dit pas que l'herbe représente une époque, que l'épi correspond à une autre période et que le grain mûr désigne une date précise.

Jésus utilise ces étapes pour montrer que la croissance est progressive et ordonnée.

6. La croissance du Royaume dans le livre des Actes

6.1. Les débuts à Jérusalem

Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les disciples commencent à annoncer l'Évangile.

Le livre des Actes rapporte la prédication de Pierre lors de la Pentecôte.

De nombreuses personnes accueillent le message et rejoignent la communauté des croyants.

Actes des apôtres 2.41 mentionne environ trois mille personnes ajoutées ce jour-là.

6.2. Une progression malgré les difficultés

La proclamation se poursuit malgré les oppositions.

Les disciples rencontrent des résistances.

Certains sont arrêtés.

D'autres doivent quitter Jérusalem.

Cependant, l'Évangile continue à être annoncé.

Actes 8 rapporte notamment sa diffusion en Samarie.

6.3. Une expansion vers les nations

Le livre des Actes présente ensuite la proclamation de l'Évangile à des populations de plus en plus diverses.

Pierre intervient auprès de Corneille.

Paul et ses compagnons entreprennent plusieurs voyages missionnaires.

De nouvelles communautés se forment.

Le récit conduit finalement Paul jusqu’à Rome.

6.4. Un rapprochement avec la parabole

Cette progression peut être rapprochée de l’image de la semence qui grandit.

L’œuvre commence dans un contexte limité, puis s’étend.

Cependant, il ne faut pas identifier les trois étapes agricoles de Marc 4.28 à trois périodes précises du livre des Actes.

Le rapprochement concerne le principe général d’un développement qui dépasse les capacités d’un seul homme.

7. La croissance du Royaume n’est pas seulement une question de nombre

7.1. Une distinction importante

Lorsqu’une communauté accueille de nouvelles personnes, elle connaît une croissance numérique.

Cette augmentation peut être encourageante.

Cependant, elle ne suffit pas à démontrer que tous ses membres progressent spirituellement.

7.2. La maturité chrétienne

Ephésiens 4.11-16 présente la croissance des croyants comme un processus conduisant à la maturité.

Paul insiste sur la connaissance du Christ, l’unité de la foi et la stabilité de l’enseignement.

La croissance spirituelle concerne donc aussi la qualité de la vie chrétienne.

7.3. Le Royaume dépasse les organisations

Le Royaume de Dieu ne doit pas être confondu avec la réussite d’une organisation humaine.

Les communautés chrétiennes participent à la proclamation de l’Évangile.

Cependant, le règne de Dieu possède une portée plus large que leurs structures.

La parabole nous invite donc à ne pas mesurer l’œuvre divine uniquement à partir des statistiques.

8. La moisson : une croissance qui possède un aboutissement

8.1. Le grain arrive à maturité

Le récit de Jésus ne s’arrête pas à la croissance.

Lorsque le grain est mûr, le cultivateur intervient pour la moisson.

Cette dernière étape est essentielle.

Elle montre que le développement possède une finalité.

8.2. La moisson dans la Bible

Dans les Écritures, la moisson peut représenter plusieurs réalités.

Elle peut évoquer une récolte abondante et la bénédiction divine.

Elle peut également servir d’image pour parler de la mission.

Dans certains passages, elle représente le jugement final.

Par exemple, Matthieu 13.39 identifie explicitement la moisson à la fin du monde dans la parabole de

l’ivraie.

8.3. Que signifie la moisson dans Marc 4.29 ?

Dans notre parabole, la moisson représente d’abord l’aboutissement de la croissance.

Elle peut également être rapprochée de l’accomplissement final du Royaume de Dieu.

Cependant, Jésus ne donne pas ici une explication détaillée du jugement.

Il faut donc éviter d’affirmer que tous les éléments de cette récolte possèdent une signification prophétique précise.

8.4. Une attente confiante

La parabole présente un développement qui conduit à son terme.

Elle invite les disciples à accomplir fidèlement leur mission sans chercher à déterminer le calendrier de Dieu.

Actes des apôtres 1.7 rappelle que les temps et les moments fixés par le Père ne relèvent pas de la connaissance des disciples.

La confiance dans l’accomplissement du dessein divin doit donc s’accompagner d’humilité.

9. Ce que cette parabole nous apprend aujourd’hui

9.1. Faire ce qui dépend de nous

Nous pouvons étudier les Écritures.

Nous pouvons transmettre leur enseignement.

Nous pouvons encourager ceux qui découvrent la foi.

Nous pouvons accompagner les croyants dans leur progression.

Ces responsabilités ne doivent pas être négligées.

9.2. Accepter ce qui ne dépend pas de nous

Nous ne pouvons pas imposer la foi.

Nous ne pouvons pas déterminer exactement quand une personne comprendra un enseignement.

Nous ne pouvons pas produire à volonté la maturité spirituelle.

La parabole nous invite à reconnaître ces limites.

9.3. Ne pas nous décourager trop rapidement

Une absence de résultat immédiat ne signifie pas nécessairement que tout effort a été inutile.

Il peut être nécessaire de poursuivre l’enseignement avec patience.

Cependant, la parabole ne garantit pas que toute personne entendra favorablement l'Évangile.

Elle encourage la fidélité, non la certitude d'un succès humain dans chaque situation.

9.4. Ne pas nous attribuer toute la réussite

Lorsqu'un travail chrétien porte du fruit, il est juste de reconnaître les efforts accomplis.

Cependant, Paul rappelle que Dieu donne la croissance.

Cette conviction nous aide à éviter l'orgueil et à travailler dans un esprit de coopération.

10. À retenir

- **Le Royaume de Dieu est le sujet principal de la parabole.** Jésus utilise la croissance d'une semence pour expliquer une caractéristique de son développement.
- **Le cultivateur accomplit une responsabilité réelle.** Il répand la semence, mais ne commande pas la germination.
- **La croissance dépasse la maîtrise humaine.** L'homme peut participer à l'œuvre, sans en contrôler tous les résultats.
- **La maturité demande du temps.** La plante traverse plusieurs étapes avant la récolte.
- **La moisson constitue l'aboutissement du processus.** Elle peut être rapprochée de l'accomplissement du Royaume, sans fournir de calendrier prophétique.
- **Les disciples sont appelés à la fidélité, à la patience et à la confiance.** L'action de Dieu ne supprime pas leur responsabilité.

Conclusion générale

La parabole de la semence qui pousse d'elle-même nous enseigne une vérité essentielle sur le Royaume de Dieu.

Le cultivateur accomplit les semailles, mais il ne possède pas le pouvoir de produire directement la croissance.

La plante se développe progressivement jusqu'à parvenir à maturité.

Enfin, la moisson intervient.

Jésus montre ainsi que le développement du Royaume dépasse les capacités humaines.

Cette vérité ne signifie pas que les disciples doivent rester inactifs.

Ils ont reçu la mission d'annoncer l'Évangile, d'enseigner et d'accompagner les croyants.

Cependant, ils doivent reconnaître que la croissance spirituelle ne dépend pas exclusivement de leurs efforts.

La parabole encourage donc une attitude équilibrée.

Il faut travailler avec fidélité, enseigner avec sérieux et accompagner avec patience.

Il faut également accepter de ne pas maîtriser tous les résultats.

Le Royaume de Dieu grandit selon un processus qui dépasse la maîtrise humaine. Notre responsabilité consiste à accomplir fidèlement la mission reçue, en faisant confiance à Dieu pour la croissance et l'accomplissement de son œuvre.

Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de Marc 4.26-29 dans un langage accessible.

Une **version académique complète** est également disponible. Elle propose une analyse détaillée du texte biblique, accompagnée de **dix annexes** consacrées notamment au grec de Marc, à l'agriculture en Galilée, aux autres paraboles du Royaume, à la souveraineté divine, au livre des Actes et à la signification de la moisson.

Une **version Ados**, destinée aux lecteurs de 12 à 17 ans, permet également de découvrir cette parabole à travers des explications adaptées et des exemples concrets.

Ces trois présentations poursuivent un même objectif : mieux comprendre l'enseignement de Jésus et approfondir la connaissance du Royaume de Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13 https://schilo.org/parcours/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/
PARCOURS	Formation des disciples https://schilo.org/parcours/formation-des-disciples/
PARCOURS	Ministère en Galilée https://schilo.org/parcours/ministere-en-galilee/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Paraboles du Royaume https://schilo.org/theme/paraboles-du-royaume/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN119 - Le discours eschatologique du mont des Olivier https://schilo.org/ann119-le-discours-eschatologique-du-mont-des-olivier/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR007 - Le trésor caché https://schilo.org/par007-le-tresor-cache/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · semence · Royaume de Dieu · croissance · patience · confiance · Évangile de Marc · semailles · récolte · humilité · annonce de l'Évangile · maturité spirituelle

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par006-la-semence-qui-pousse-delle-meme/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.